

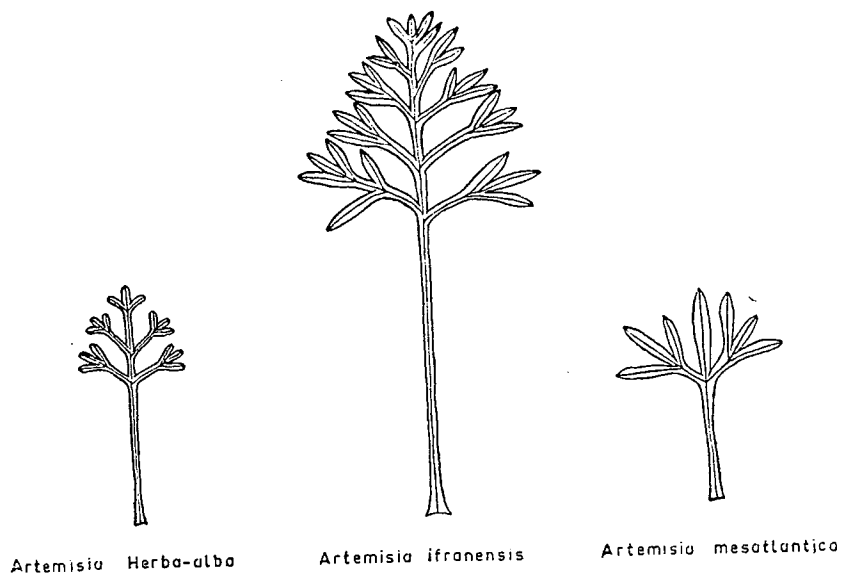
J. DIDIER : Un nouvel endémique pour la flore du Maroc : *Artemisia ifranensis* nov. sp.

DIAGNOSE : *Planta suffrutescens caespitosa, usque ad 0,40 m alta ; caules floriferi pauci, supra medium ramosi, ramis brevibus erectis, inde inflorescentia spiciformis ; folia caulium sterilium magna, usque ad 4 cm longa, laciniis planis longis (7 × 1,2 mm). Capitula pauciflora (3-5 fl.) homogama.*

DESCRIPTION : Plante sous-frutescente, cespitose, pouvant atteindre 0,40 m de haut, à tiges stériles couchées. Tiges florifères dressées, peu nombreuses, à indument blanchâtre, ramifiées dans la moitié supérieure, à rameaux courts, dressés, d'où l'allure spiciforme de l'inflorescence. Feuilles des tiges stériles grandes, jusqu'à 4 cm, longuement pétiolées, à limbe pluriséqué, à lanières linéaires, longues et aplaties (jusqu'à 7 × 1,2 mm) ; feuilles des tiges florifères plus courtes, feuilles florales sessiles.

Capitules allongés (3 × 1 mm), dressés, sessiles ou subsessiles, pauciflores, hermaphrodites, disposés en une panicule étroite et allongée ; 3 à 5 fleurons purpurins par capitule.

*Artemisia ifranensis* se distingue d'*Artemisia Herba-alba* Asso par son port (*Artemisia ifranensis* est un hémicryptophyte cespitoux, alors qu'*Artemi-*



Feuilles des tiges stériles (X 1,5)

*sia Herba-alba* est nettement chamephytique), ses feuilles plus grandes, à lanières plus longues et plates, ses tiges florifères peu nombreuses, à rameaux

courts et rapprochés de la tige, alors que chez *Artemisia Herba-alba* les rameaux sont longs et s'écartent nettement de la tige.

*Artemisia ifranensis* se distingue d'*Artemisia mesatlantica* Maire (1) par ses feuilles beaucoup plus longues et plus découpées, ses tiges florifères peu nombreuses, ses capitules homogames.

Les échantillons qui ont servi à la description proviennent tous de la station de biologie d'Ifrane (Moyen-Atlas central) où cette espèce se rencontre au bas de pentes rocailleuses, dans la partie qui marque la transition avec les prairies bordant l'oued Tizguite (1 650 m).

L'hotype, récolté le 5-10-1956 (Ch. SAUVAGE, n° 13 412) a été déposé dans l'herbier de l'Institut scientifique chérifien ; des isotypes ont été distribués aux herbiers du Museum national d'histoire naturelle (laboratoire de phanérogamie), de l'Institut botanique de la faculté des sciences de Montpellier, ainsi qu'aux herbiers Ch. SAUVAGE et J. VINDT. Le paratype, récolté le 11-9-1956 (J. DIDIER), a été déposé dans les herbiers de l'Institut scientifique chérifien et de la faculté des sciences d'Alger.

---

(1) Contr. 442, in Bull. Soc. sc. nat. Maroc, 8 m, p. 138, 1928.